



Bulletin

À la rencontre des communautés éloignées



Rencontre avec la communauté asháninka de Sipani

En août dernier, je suis partie au Pérou avec André Franche pour visiter les projets appuyés par *les Ailes de l'Espérance*. Cette mission avait deux sens pour moi. Tout d'abord, la découverte des communautés éloignées, voire très éloignées et mes retrouvailles avec des amis et des lieux que j'avais connus lors de mes années passées au Pérou de 1991 à 1994. J'étais alors bénévole au sein d'une congrégation religieuse puis je me suis impliquée dans le projet CIMA venant en aide aux enfants de la rue, fondé par Jean-Louis Lebel.

J'étais contente et un peu préoccupée à l'idée de partir. En effet, ayant de jeunes enfants, l'éloignement m'inquiétait, mais aller à la rencontre des communautés, faire la connaissance d'Elizabeth et partager du temps avec Darinka m'enthousiasmait vraiment. J'ai donc accepté de vivre cette aventure. Je précise qu'avec André Franche,



Visite à CIMA : Jean-Louis Lebel et Annick Delestre

je me sentais rassurée car il est habitué et organise bien chaque année la mission.

Aller sur le terrain est pour moi très important. Cela permet de mieux comprendre la réalité vécue par les communautés éloignées et de partager du temps avec les gens. C'est aussi une façon de constater le travail ardu accompli par ces populations si courageuses.

Dès mon arrivée à Lima, j'ai noté de grands changements, témoins de l'amélioration de la situation économique du pays.

La ville me semblait plus humaine, plus sécuritaire, plus moderne. Il faut dire que dans les années 90, Lima luttait contre une épidémie de choléra et le terrorisme. Aujourd'hui, la ville revêt un nouveau visage mais la pauvreté existe toujours. De grands pas ont été effectués dans la bonne direction mais il reste beaucoup à faire.



Nous quatre à Lima : Darinka Pacaya, André Franche, Annick Delestre et Elizabeth Arias



Au moment de l'accostage en peke-peke à Sipani : au centre de la canoa, Darinka et Annick.

Puis ce fut le départ pour l'Amazonie. Après un long voyage de nuit en autocar vers Satipo, puis un long trajet en voiture sur des routes de terre sinueuses, nous sommes arrivés à Puerto Prado où nous attendait Luis Felipe dans le petit bateau. C'est le coup d'envoi de notre périple dans les villages amazoniens : Cheni, Shirintiari, Sipani, San Pedro de Lagarto et Montevideo. Pour accéder à certains villages, nous devons marcher un certain temps dans la jungle et grimper. La chaleur était vraiment accablante, heureusement que nous trouvions un peu d'ombre pour reprendre notre souffle. J'ai bien aimé naviguer sur les fleuves Tambo et Ucayali avec notre capitaine Luis Felipe. Mes yeux ne savaient où regarder. Je ne voulais rien manquer des beaux paysages que je découvrais pour la première fois. Je regardais Luis Felipe qui observait attentivement le mouvement des vagues afin de bien diriger le bateau. En effet, le courant emportait de nombreux troncs d'arbres et le niveau de l'eau était bas par endroits laissant apparaître une quantité de pierres. Il était maître de la situation.

Puis, le moment de la rencontre est arrivé. Ce fut pour moi un moment étonnant, surprenant et émouvant que de me retrouver parmi ces communautés autochtones si éloignées, si essoulées au milieu de cette végétation verdoyante. Les gens nous attendaient pour discuter tout en partageant un repas typique.

Les autochtones sont bien fiers de nous montrer leurs installations, les douches, les robinets et nous disent combien ils sont reconnaissants envers les donateurs qui leur ont permis de participer à la réalisation de leur projet. Certains parlaient de **source de vie** (fuente de vida). C'était formidable.

Les gens étaient heureux et avaient divers projets à nous présenter. J'ai alors réalisé combien les projets d'eau potable éveillaient en eux le goût de développer leur communauté. Ces projets permettent en fait aux populations de s'unir pour améliorer leur

vie tout en conservant leurs traditions. Les gens se sentent plus forts et sont prêts à trouver des solutions, ensemble, pour bien s'organiser.

De retour à Lima, je rencontre des amies de longue date. Les émotions et les souvenirs s'entremêlent dans ma tête et me rappellent que le Pérou occupe une grande place dans mon cœur. Le lendemain, nous prenons un autocar de nuit pour Ayacucho. Nous savons tous les quatre que la semaine va être difficile dans les Andes. De grands changements nous y attendent. En effet, le froid remplace la chaleur malgré un beau soleil. De plus, nous faisons beaucoup de déplacements sur des routes de terre bordées de précipices vertigineux à travers des montagnes si mystérieuses. Mille mercis à Fredy, notre chauffeur si prudent. Pour moi, c'était une expérience pas mal exigeante car j'ai le vertige et peur des précipices! Mais grâce



Annick Delestre en visite chez une famille asháninka de Cheni sur le fleuve Tambo.

au soutien de Darinka et Elizabeth, mes compagnes de voyage, je tiens bon. Nous formons une belle équipe avec notre chef André, qui lui n'a peur de rien.

Commencent alors les rencontres avec les communautés paysannes très éloignées. Les gens sont chaleureux, accueillants et très contents de nous voir. Ils participent bien aux réunions et sont attentifs à nos explications. Nous apprenons beaucoup d'eux. Ils sont enthousiastes et sont prêts à travailler fort pour que la réalisation du projet soit un succès. Nous les guidons et soutenons leurs efforts grâce à votre fidélité et générosité. Ils vous en sont vraiment reconnaissants. **Votre geste les touche réellement.** Ils n'en reviennent pas que des gens vivant si loin d'eux s'intéressent à leur problème de manque d'eau potable.

Grâce à leur participation active à la réalisation des projets, les gens gagnent **une confiance en eux qui leur donne des ailes** pour poursuivre le développement de



Visite à la communauté de Huayracassa dans les Andes (projet inauguré en 2013)



«Depuis deux ans et demi, soit depuis l'arrivée de l'eau potable, aucun enfant n'est décédé dans le village» Chapiama Siticonatzi, président de la communauté de Santa Rosita de Shirintiari

leur communauté. Ils apprennent à travailler ensemble, femmes, hommes, jeunes et moins jeunes pour réaliser un rêve, celui d'avoir accès à de l'eau potable pour le bien de tous. Mais tout n'est pas simple. Des mises au point sont nécessaires avec la population et le comité d'eau. Un gros travail de formation est indispensable pour que les gens soient bien préparés et que le système installé dure. Il ne faut pas oublier que d'avoir accès à l'eau potable est nouveau pour eux. Ils ont donc certains apprentissages à faire.

Dans certains villages, les paysans sont aussi très fiers de nous montrer leurs jardins. Ils sont heureux de vivre dans les Andes. Ils ont l'essentiel, à manger tous les jours et de l'eau potable. Ils peuvent ainsi rester vivre dans leur environnement, loin

des villes. Une fois l'eau arrivée dans leur village, l'espoir renaît et les gens retrouvent leur sourire. Je peux vous dire que ces visites sont importantes pour eux. Ils aiment partager, discuter, parler des problèmes rencontrés et proposer des solutions.

C'est aussi très réconfortant d'entendre certaines personnes nous dire qu'il n'y avait eu aucun enfant malade ou de mortalité depuis que le système d'eau était installé. Avec de telles paroles nous pouvons tous nous réjouir et comprendre que **notre action et votre geste font toute une différence**. Un grand merci à vous tous.

Annick Delestre



Fêter autrement son anniversaire

Avec les années, donner et recevoir des cadeaux devient, pour certains, un geste un peu dénué de sens. Pourquoi ne pas proposer à son entourage de faire un don à un organisme plutôt qu'un cadeau? C'est l'option que deux de nos bienfaiteurs ont choisie. Ils ont demandé à leurs parents et amis de faire un don aux *Ailes de l'Espérance* à l'occasion de leur anniversaire. Un tel geste solidaire est pour eux le plus beau des cadeaux.

Les dons reçus pour *Les Ailes de l'Espérance* par l'un des bienfaiteurs s'élèvent à 1 070\$ et à 421\$ pour l'autre personne. C'est une nouvelle façon d'appuyer une cause qui vous tient à cœur tout en fêtant votre anniversaire.

André Franche et Leopolda Palacios, trésorière du comité d'eau potable de Runcua, Independencia, (projet inauguré en 2007)

André Franche

Rapport annuel 2013-2014

Au cours de l'année fiscale terminée au 30 juin 2014, les entrées de fonds ont totalisé 1 215 141 \$. Ce montant inclut les intérêts des différents fonds (99 768 \$), les dépôts dans les fonds de dotation (54 419 \$) et les capitaux pour constituer des rentes viagères (118 500 \$).

D'autre part,

- 776 577 \$ ont été transférés pour les projets au Pérou.
- 8,44 % est le pourcentage des frais de levée de fonds et d'administration.

Merci de tout cœur pour votre fidèle engagement.

P. S. : un rapport financier plus détaillé est accessible sur notre page web, section **L'Organisme**.



Annick Delestre et Carmen Reina Paucar, vice-mairesse de Vilcashuamán, dévoilent la plaque commémorative lors de l'inauguration du système d'irrigation par aspersion à San José de Tía.

De l'eau pour tous

À Pillucho, province de Vilcashuamán



Des paysans de Pillucho participent à une réunion concernant leur projet d'eau potable



Hernan Gutierrez, président du comité d'eau potable

Comment extirper l'eau de la montagne? Plus précisément au mont ou *Cerro Anahuarce*. Il y a déjà plusieurs années, le gouvernement local avait installé un système d'eau potable, de toute évidence mal conçu et sans aucune protection. Les pluies torrentielles des deux dernières années ont provoqué d'énormes glissements de terrain qui ont anéanti ces installations. Actuellement, l'unique source en haut de la montagne, est ensevelie sous plus de cinq mètres de pierres. Dans le projet prévu, l'eau qui ruisselle à travers les roches sera captée plusieurs mètres plus bas dans le ravin. Il faudra cependant construire une structure de filtration pour séparer l'eau du sable et de la boue.

Ce site difficile d'accès est dangereux. Pour prévenir d'éventuels glissements de terrain, la structure de la captation sera consolidée. Pillucho est une communauté éloignée désavantagée par la nature et les conditions socio-économiques de la région.

Le 13 août dernier, nous sommes allés à la rencontre de ces paysans. Nous avons accepté l'énorme défi d'installer, avec nos partenaires péruviens, un système d'approvisionnement en eau potable fiable et permanent pour les quatre-vingt-deux familles de Pillucho. Les membres de cette communauté sont déjà à l'œuvre et creusent les 4 km de tranchées dans lesquelles seront installés les tuyaux. Ne méritent-ils pas notre appui? Merci de votre soutien.



L'unique source ensevelie sous 5 mètres de pierres dans la «quebrada».

OUI, JE DÉSIRE APPUYER LES PROJETS DES AILES DE L'ESPÉRANCE

DON UNIQUE

DON MENSUEL

25\$ 50\$ 75\$ 100\$ 200\$ 500\$ Autre _____ \$

Par chèque à l'ordre de : Les Ailes de l'Espérance

Par prélèvement bancaire (don mensuel) svp envoyer un chèque annulé

VISA Nom du titulaire de la carte : _____

MASTERCARD N° de la carte : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Date d'expiration | | | | | | | | | | Signature : _____

P. S. : Si vos nom et adresse ne sont pas déjà inscrits sur l'enveloppe-réponse, veuillez les indiquer ci-après.

Nom : Madame Monsieur _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

N° de téléphone : Maison () _____ Travail () _____

Courriel : _____

Un reçu pour fins d'impôt vous sera envoyé. **N.E.: 10306 6064 RR 0001**

DONS EN LIGNE

Don unique ou mensuel

Les Ailes de l'Espérance
Wings of Hope
Alas de Esperanza



www.alesdelesperance.org

Votre adresse courriel : elle nous permet de vous envoyer régulièrement des nouvelles concernant les projets que vous appuyez au Pérou. Vous pouvez l'inscrire sur le coupon réponse. Vous aurez toujours la possibilité de vous désabonner en tout temps.